

## 2. Expliquer ou comprendre le social : une opposition fondatrice

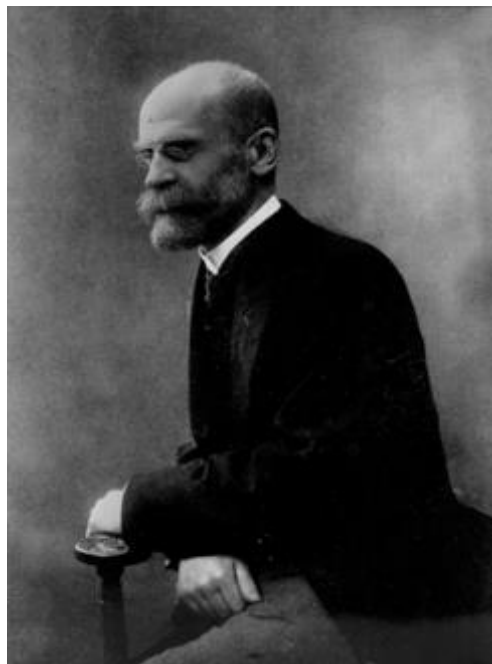
**2.1. Une controverse fondatrice : la querelle des méthodes dans les sciences sociales**

**2.2. L'école française de sociologie : expliquer le social**

# L'école française : la sociologie explicative

Emile Durkheim  
(1858-1917)

Marcel Mauss  
(1872-1950)



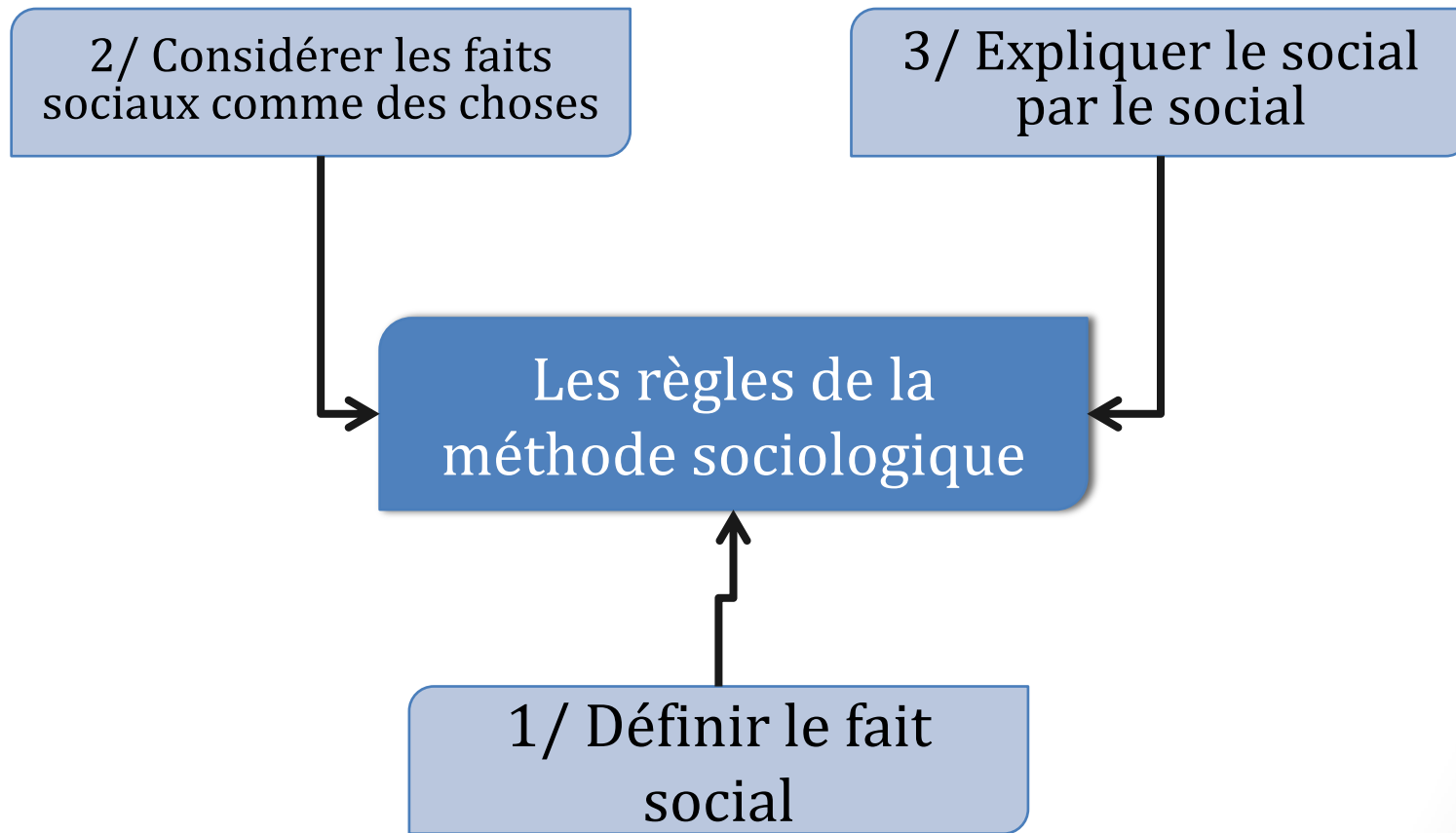
*Les règles de la méthode  
sociologique* (1895)

*Le suicide* (1897)

Maurice Halbwachs  
(1877-1945)



# Les règles de la méthodes sociologique selon Durkheim



## E. Durkheim et le holisme méthodologique //

- Il existe un primat de la société sur l'individu
  - « *la société n'est pas une simple somme d'individus, mais le système formé par leur association représente une réalité spécifique qui a ses caractères propres* ». **E. Durkheim** (LRMS).
- La **conscience collective** ne se réduit pas à la somme des consciences individuelles
  - La conscience collective se définit comme « *l'ensemble des croyances et des sentiments communs à la moyenne des membres d'une même société qui forme un système déterminé ayant sa vie propre, indépendamment des consciences individuelles* ».

# Définition

- Fait social
- Sociologie explicative

# Un cas d'école de fait social : le suicide

Soit les 11 propositions suivantes. Certaines sont exactes, certaines sont fausses. Cochez pour chaque proposition l'adjectif correspondant à votre opinion.

1. Les femmes se suicident plus que les hommes	VRAI	FAUX
2. Les vieux se suicident plus que les jeunes	VRAI	FAUX
3. On se suicide plus les samedi et dimanche que les autres jours de la semaine	VRAI	FAUX
4. On se suicide plus au printemps qu'en hiver	VRAI	FAUX
5. Les enseignants se suicident plus que les paysans	VRAI	FAUX
6. Les ouvriers se suicident plus que les intellectuels	VRAI	FAUX
7. Les divorcés se suicident plus que les veufs	VRAI	FAUX
8. On se suicide plus le jour que la nuit	VRAI	FAUX
9. On se suicide plus le soir que le matin	VRAI	FAUX
10. C'est à Paris et dans les grandes villes qu'on se suicide le plus	VRAI	FAUX
11. Le moyen aujourd'hui le plus utilisé pour se suicider est la corde	VRAI	FAUX

## Réponse

- 1) Si vous avez moins de cinq points, vous avez un besoin urgent de lire DURKHEIM.
- 2) Si vous avez entre cinq et huit, vos opinions sur la question sont encore vagues : la connaissance sociologique devant être rigoureuse, lisez DURKHEIM.
- 3) Si vous avez plus de huit, ou bien vous avez triché, ou bien vous avez déjà lu DURKHEIM. Nous vous proposons de le relire ensemble.

## Réponses :

1. FAUX	2. VRAI	3. FAUX	4. VRAI
5. FAUX	6. VRAI	7. FAUX	8. VRAI
9. FAUX	10. FAUX	11. VRAI	

# Un cas d'école de fait social : le suicide

- E. Durkheim utilise la **méthode des variations concomitantes**, afin d'établir le lien entre le suicide et d'autres faits sociaux (sexe, religion, etc.). Il étudie les variations du **taux de suicide** en liaison avec les différences de sexe, d'âge, et pour un sexe et un âge donnés, la liaison avec l'état matrimonial (veufs, divorcés, célibataires, mariés).
- Il constate que :
  - le taux de suicide croît avec l'âge ;
  - la population masculine connaît un taux supérieur à celui de la population féminine ;
  - le taux de suicide est plus élevé chez les célibataires, les divorcés ou les veufs que chez les époux. Parmi les individus mariés, ceux qui ont des enfants connaissent un taux de suicide plus faible que ceux qui n'en ont pas ;
  - le taux de suicide est plus élevé en ville qu'à la campagne.
  - Le taux de suicide des protestants est supérieur au taux de suicide des catholiques qui est lui même supérieur au taux de suicide des juifs.

# Un cas d'école de fait social : le suicide

- L'usage des statistiques permet ainsi de montrer que l'action des causes non sociales (individuelles et/ou psychologiques) sur le suicide est nulle ou très restreinte.
- La mise en évidence de variations concomitantes est une condition nécessaire mais non suffisante à l'explication du suicide.
- Expliquer ce fait social implique de faire appel à des concepts : **intensité du lien social** et **anomie**
  - « *Chaque société est prédisposée à fournir un contingent déterminé de morts volontaires* » (Durkheim, document 12).

# Un exemple de fait social : les inégalités scolaires

## Retard scolaire des enfants en fonction des compétences des parents (document 6)

En %

Quartile	Lecture	Calcul	Compréhension orale	Les trois compétences
1	47	48	40	51
2	39	36	38	34
3	29	30	33	30
4	21	21	23	20
Ensemble	34	34	34	34

*Lecture : 47 % des enfants se trouvant dans le premier quartile de compétences parentales en lecture (c'est-à-dire les 25 % des enfants dont les parents ont les scores les plus bas dans ce domaine) ont au moins un an de retard scolaire.*

*Champ : enfants de 7 à 18 ans vivant chez leurs parents en France métropolitaine.*

*Source : enquête Information et Vie Quotidienne 2004, Insee.*

Source : Fabrice Murat, *Le retard scolaire en fonction du milieu parental : l'influence des compétences des parents*, Insee, Économie et Statistique n° 424-425, 2009.

# Un exemple de fait social : les inégalités scolaires

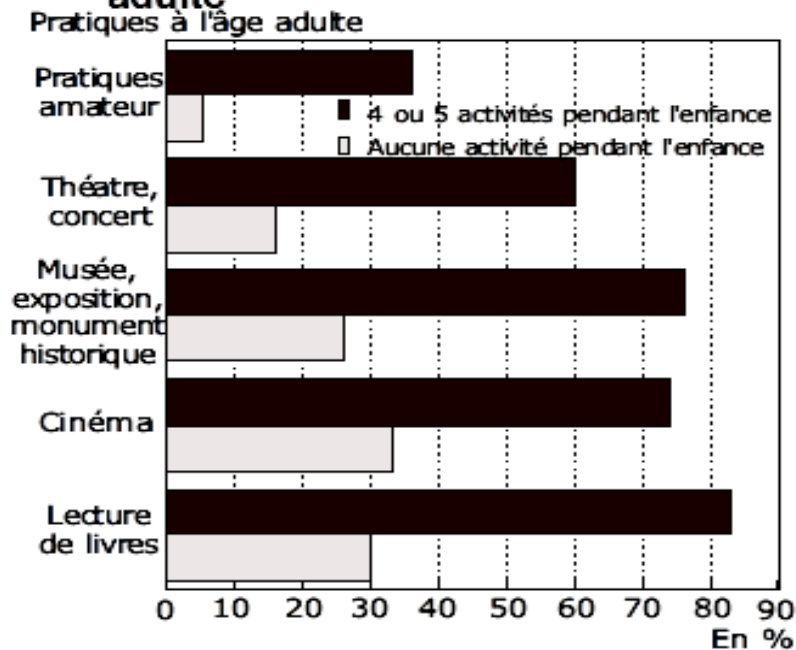
- Les enfants qui ont au moins un an de retard scolaire sont des enfants dont les parents font partis du premier quartile, c'est-à-dire les 25% des parents qui ont les scores les plus faibles dans le domaine (lecture, ou calcul ou compréhension orale).
- 51% des enfants dont le parents appartiennent au quartile 1 (tous domaines confondus) ont au moins un an de retard alors que 20 % des enfants qui ont des parents appartenant au 25% qui ont les meilleurs scores (tous domaines confondus) ont au moins un an de retard.
- Le niveau scolaire des parents a un effet sur le niveau scolaire de leurs enfants (imputation causale entre deux faits sociaux).

# Un exemple de fait social : les inégalités scolaires

## Document 7

Source : INSEE Première, *Les pratiques culturelles : le rôle des habitudes prises dans l'enfance*, Chloé Tavan, Conditions de vie des ménages, n° 883 Février 2003

### Liens entre les pratiques culturelles pendant l'enfance et celles à l'âge adulte



Champ : personnes de 15 ans ou plus, n'ayant pas été élevées en institution.

Lecture : 30% des personnes qui ne pratiquaient aucune activité culturelle étant enfants lisent à l'âge adulte.

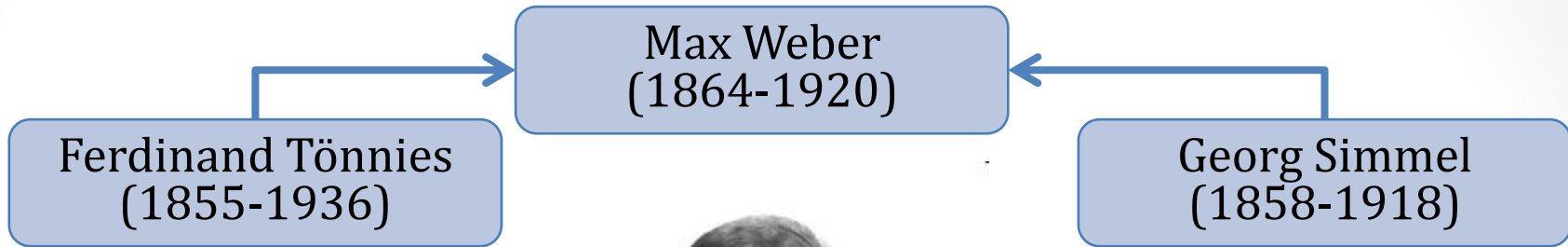
## 2. Expliquer ou comprendre le social : une opposition fondatrice

**2.1. Une controverse fondatrice : la querelle des méthodes dans les sciences sociales**

**2.2. L'école française de sociologie : expliquer le social**

**2.3. L'école allemande de sociologie : comprendre le social**

# L'école allemande : la sociologie compréhensive



*L'éthique protestante et  
l'esprit du capitalisme*  
(1905)

*Le savant et le politique*  
(1919)

# Objet et méthode de la sociologie selon M. Weber

1. La sociologie est une science idiographique
2. La méthode sociologique est « compréhensive » :
  - *Nous appelons sociologie une science qui se propose de **comprendre par interprétation** l'action sociale et par là **d'expliquer causalement son déroulement et ses effets.** (M. Weber, document 14)*
  - L'explication causale est une composante centrale de la sociologie de Weber
3. *L'objet de la sociologie est de rendre compte des actions sociales*
  - *Nous entendons par « action » un comportement humain (...), quand et pour autant que **l'agent ou que les agents lui communique un sens subjectif.** Et par action « sociale », **l'action qui d'après son sens visé par l'agent ou les agents, se rapporte au comportement d'autrui, par rapport auquel s'oriente son déroulement** » (M. Weber, document 14)*
  - Toute action n'est pas nécessairement une action sociale !

# Objet et méthode de la sociologie selon M. Weber

4. Pour « comprendre par interprétation », le sociologue a besoin de définir et de construire un ou des **idéal-type(s)**
  - « On obtient un idéal-type en **accentuant unilatéralement un ou plusieurs points de vue et en enchainant une multitudes de phénomènes donnés isolément**, diffus et discrets, que l'on trouve tantôt en grand nombre, tantôt en petit nombre et parfois pas du tout, qu'on ordonne selon les précédents points de vue choisis unilatéralement, pour former un tableau de pensée homogène » (M. Weber, document 15)
  - L'idéal-type permet de comprendre le « déroulement et les effets » des actions sociales
  - Exemple : L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme (1905) :
    - l'idéal-type du « protestant » s'articule avec l'idéal-type du « capitaliste » ;
    - Weber montre qu'il existe une affinité élective entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

# Définition

- Action sociale
- Sociologie compréhensive

# Une application contemporaine de la méthode sociologique de Weber : L'épreuve du chômage

- **Dominique Schnapper**, sociologue française, membre du Conseil constitutionnel entre 2001 et 2010, Professeure à l'EHESS
- Bibliographie sélective :
- *L'épreuve du chômage*, 1981/1994



# Une application contemporaine de la méthode sociologique de Weber : L'épreuve du chômage

- En se fondant sur un important travail d'enquête et d'entretiens, Schnapper montre dans cette étude que :
  - ① Le chômage est vécu comme une épreuve par tous les chômeurs ;
  - ② Ce « vécu » diffère fortement selon certaines caractéristiques propres aux chômeurs. Comment rendre compte d'un vécu différent du chômage selon les individus ?
- Schnapper construit 3 types-idéaux de chômage :
  - a. Le **chômage total** : perte de statut social, anomie consécutive à la rupture des liens sociaux avec les autres instances de socialisation
  - b. Le **chômage inversé** : les individus vivent le chômage en investissant fortement dans des activités autonomes et émancipatrices compensatoires
  - c. Le **chômage différé** : les individus affectent l'intégralité de leur temps à la recherche d'un emploi (stages, entretiens, bilan de compétences, etc.)

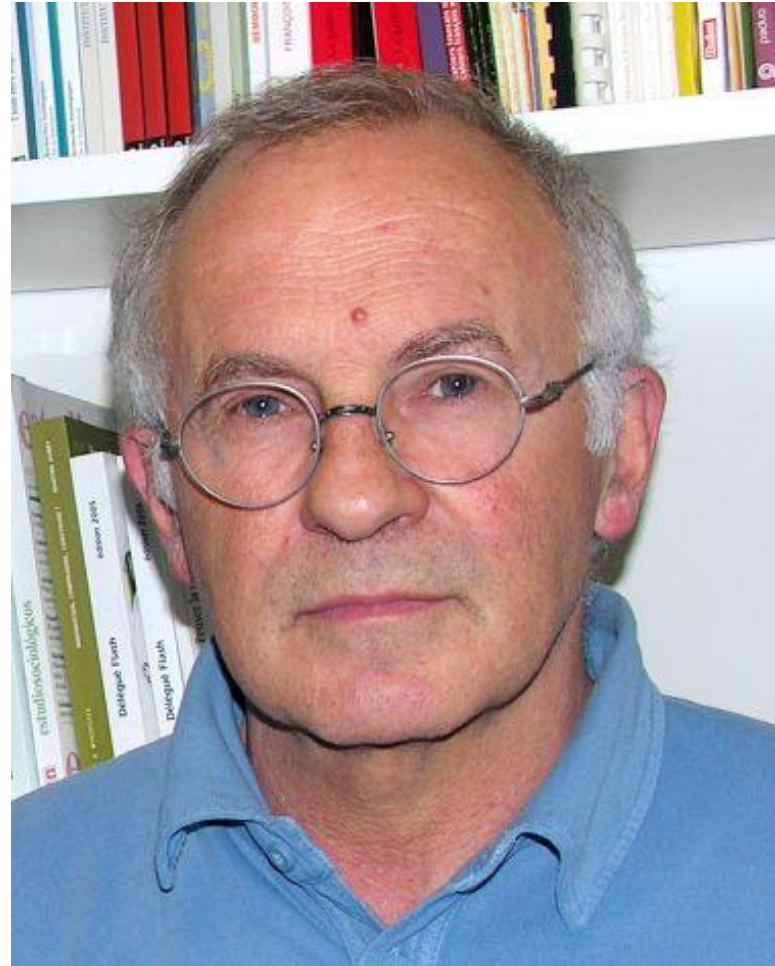
# Une application contemporaine de la méthode sociologique de Weber : L'épreuve du chômage

- Ces trois types-idéaux de chômage conduisent à poser les deux questions suivantes :
  - i. Comment expliquer que dans certains cas, le chômage produit de l'exclusion et non dans d'autres ?
  - ii. Quelles sont les caractéristiques des individus qui parviennent à « résister » à l'exclusion par le chômage ?
- L'utilisation de types-idéaux à partir d'entretiens avec des chômeurs conduit Schnapper à proposer deux réponses :
  1. L'intensité et le volume des activités de substitution à l'emploi protègent de l'exclusion
  2. Le degré d'intégration des individus à d'autres institutions que celles liées à l'emploi protègent de l'exclusion
- Conclusion de l'étude :
  - Le vécu du chômage ne dépend pas de critères propres aux individus (la motivation) mais de ressources culturelles et relationnelles ;
  - Il existe des inégalités dans le vécu du chômage

### 3. Les travaux sociologiques contemporains : l'exemple du déclin de l'institution scolaire

# François Dubet

- Sociologue français.  
Professeur à  
l'Université de  
Bordeaux.
- Directeur d'études à  
l'EHESS.
- Bibliographie  
sélective :
- *Le déclin de  
l'institution (2002)*



# Deux concepts centraux : institution et inégalités scolaires

- Une **institution** est un système de valeurs et de normes établi par la loi ou la coutume qui est commun à un groupe d'individus. Ce système conduit à structurer de façon durable les relations inter-individuelles
  - La famille, l'école ou l'entreprise sont des institutions.
- Une **inégalité sociale** est une différence qui fait l'objet d'une hiérarchisation au sein d'une société donnée. Cette inégalité devient **scolaire** lorsqu'elle est produite au sein de l'institution scolaire.
  - Attention, toute différence entre des individus n'est pas nécessairement une inégalité ;
  - Il ne faut pas confondre une inégalité sociale qui est une inégalité de situation avec l'inégalité des chances ou l'inégalité des droits

# La place du baccalauréat dans l'institution scolaire en France

Année du baccalauréat	% d'une génération obtenant le baccalauréat				Nombre total de bacheliers
	Général	Technologique	Professionnel	Ensemble	
1951	5,3	...	...	5,3	32000
1961	11,2	...	...	11,2	59300
1970	16,7	3,4	...	20,1	167300
1980	18,6	7,3	...	25,9	222400
1990	27,9	12,8	2,8	43,5	384000
2000	32,9	18,5	11,4	62,8	499000
2002	32,6	17,8	11,5	61,8	493750
2005	33,7	17,3	11,5	62,5	500508
2006	34,8	17,2	12,3	64,3	524057
2007	34,7	16,8	12,3	64,2	524313
2010	35,1	16,4	14,3	65,7	530326

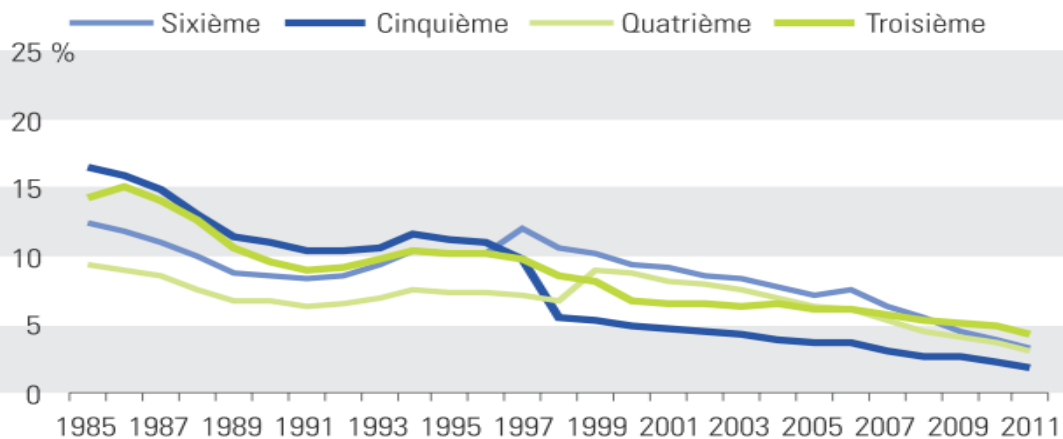
Source : Ministère de l'Éducation Nationale, DP/DEP.  
[http://media.education.gouv.fr/file/2008/82/4/chap8-9\\_33824.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/2008/82/4/chap8-9_33824.pdf)

# L'évolution du redoublement en France

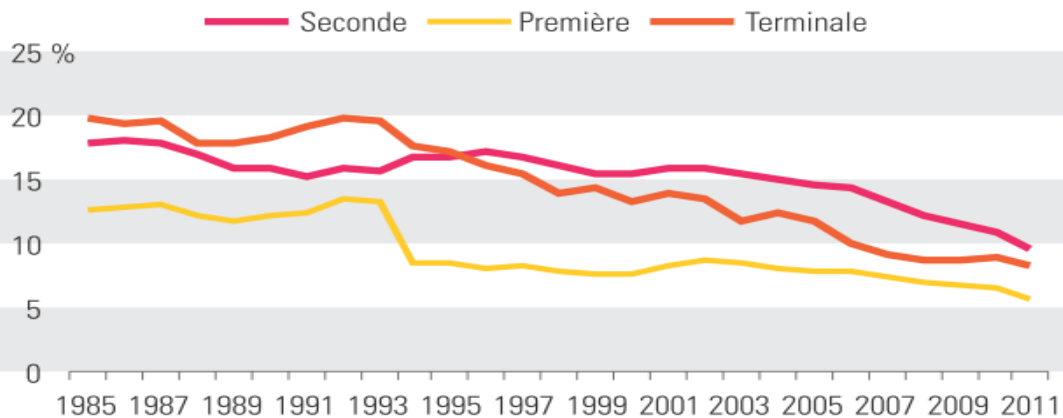
## 02 Évolution des redoublements de 1985 à 2011...

France métropolitaine + Dom

### ... au collège



### ... au lycée



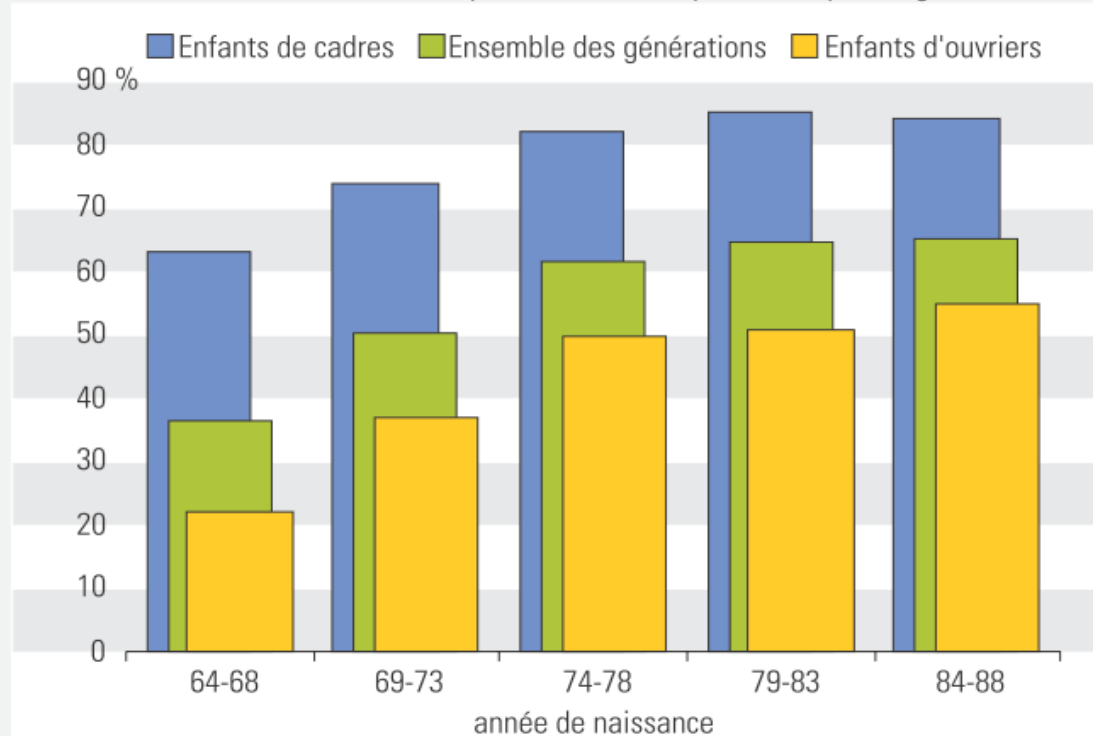
Source : MEN-MESR-DEPP

Source : *L'état de l'école 2012*. Ministère de l'Éducation nationale.

# L'obtention du baccalauréat selon le milieu social

## 01 Obtention du baccalauréat selon la génération et le milieu social

France métropolitaine, données provisoires pour la génération 84-88



Lecture : parmi les jeunes nés de 1984 à 1988, 84 % de ceux dont le père est cadre ou de profession intermédiaire sont bacheliers contre 55 % des jeunes de père ouvrier ou employé.

Sources : Insee (enquêtes Emploi) ; calculs : MEN-MESR-DEPP

# Répartition par filière des bacheliers 2011

## 02 Répartition par filière des bacheliers 2011 selon leur origine sociale (en %)

France métropolitaine + Dom

	Générale	Technologique	Professionnelle
Agriculteurs exploitants	54,7	21,9	23,4
Artisans, commerçants, chefs d'entr.	49,2	22,2	28,6
Cadres, prof. intellectuelles supérieures	76,0	14,5	9,4
Professions intermédiaires	58,1	24,4	17,4
Employés	48,7	28,4	22,8
Ouvriers	32,7	26,4	40,9
Retraités	38,0	22,7	39,3
Inactifs	43,0	29,2	27,8
Non renseigné	14,7	20,0	65,3
<b>Ensemble</b>	<b>49,8</b>	<b>22,7</b>	<b>27,4</b>

Lecture : en 2011, 54,7 % des bacheliers enfants d'agriculteurs ont obtenu un baccalauréat général, 21,9 % un baccalauréat technologique et 23,4 % un baccalauréat professionnel.

Source : MEN-MESR-DEPP (Ocean)

Source : *L'état de l'école 2012*. Ministère de l'Education nationale.

# La sociologie de l'institution scolaire : entre explication et compréhension

- Dans ses travaux, **F. Dubet** (document 21) combine une méthode de sociologie explicative avec une méthode de sociologie compréhensive :
  1. Sociologie explicative :
    - i. Etudes portant sur des **comportements observables** d'individus qui interagissent avec l'institution scolaire (ventilation des élèves dans les filières scolaires, réussites ou échecs aux examens, etc.) ;
    - ii. Utilisation de **séries statistiques** relatives à ces comportements observables (taux de réussite aux examens selon la catégorie sociale, taux de redoublement, etc.) ;
    - iii. Utilisation de la méthode des **variations concomitantes** (comparaison entre le choix des filières et la catégorie sociale, etc.)
    - iv. Explication des **faits sociaux** identifiés : « *le social s'explique par le social* »

# La sociologie de l'institution scolaire : entre explication et compréhension

- Dans ses travaux, F. Dubet (document 21) combine une méthode de sociologie explicative avec une méthode de sociologie compréhensive :

## 2. Sociologie compréhensive :

- i. Etudes portant sur les **discours** que les « acteurs » tiennent à propos de leur rôle dans l'institution scolaire ;
- ii. Enregistrement de ces discours à partir **d'entretiens** (entretiens compréhensifs) et méthode de **l'intervention sociologique** ;
- iii. Constructions de **types-idéaux** : élèves héritiers, élèves boursiers,
- iv. Compréhension par interprétation des **actions sociales** des acteurs du système éducatif : **l'expérience scolaire des professeurs et l'expérience scolaire des élèves**

# Portée heuristique de l'analyse de F. Dubet : l'expérience scolaire des lycéens et l'expérience scolaire des professeurs

- Qu'est ce que l'**expérience scolaire des lycéens** ?
- L'expérience scolaire des lycéens est le processus par lequel les élèves construisent des relations, des stratégies, des significations entre l'école et eux-mêmes et à travers lesquelles ils construisent leur identité sociale.
- L'expérience scolaire participe du processus de socialisation
- La socialisation conduit à la fois à une intériorisation des normes et à une subjectivation (donc une distance par rapport aux normes).
- F. Dubet montre que :
  - à l'école primaire, la logique de conformité aux normes l'emporte (primat de l'intégration)
  - le collège est le lieu d'une **crise** qui oppose la culture adolescente, l'appartenance au groupe de pairs et les règles de l'institution.
  - Au lycée, les comportements stratégiques l'emportent au sein de filières très différenciées du point de vue du devenir social qu'elles impliquent.
- Le « **déclin de l'institution** » signifie que la légitimité de l'école n'est plus une donnée *ex ante*, elle se construit au cours de l'expérience scolaire

# Portée heuristique de l'analyse de F. Dubet : l'expérience scolaire des lycéens et l'expérience scolaire des professeurs

- Qu'est ce que **l'expérience scolaire des professeurs** ?
- **L'expérience scolaire des professeurs est le processus par lequel les professeurs construisent des relations, des stratégies, des significations entre l'école et eux-mêmes et à travers lesquelles ils construisent leur identité professionnelle.**
- L'expérience scolaire participe du processus de socialisation secondaire
- F. Dubet montre que :
  - Le statut des professeurs s'est construit autour des deux types idéaux de lycéens : les « héritiers » et les « boursiers »
  - La massification du système scolaire et l'expérience scolaire des **nouveaux lycéens** conduit à la crise du **programme institutionnel**
  - La crise du programme institutionnel conduit à une crise de l'identité professionnelle des enseignants
- Le « **déclin de l'institution** » signifie que la légitimité de l'école n'est plus une donnée *ex ante*, elle se construit au cours de l'expérience scolaire :
  - « *le désajustement du programme institutionnel est le produit normal de la modernité culturelle, de la transformation du sujet, de la transformation des modes de légitimité et de l'école de masse elle-même* » (F. Dubet, document 21).